

## Ice & Cream : humeurs glacées

Adrien Abline

---



**Electronic version**

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17235>

DOI: 10.4000/critiquedart.17235

ISSN: 2265-9404

**Publisher**

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Electronic reference**

Adrien Abline, « Ice & Cream : humeurs glacées », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17235> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17235>

---

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Ice & Cream : humeurs glacées

Adrien Abline

---

- 1 *Ice & Cream : humeurs glacées* est un livre réalisé en collaboration avec l'historienne de l'art Florence Grivel et l'écrivain Julien Burri, joignant des impressions d'aquarelles à des textes poétiques.
- 2 Dès les premières pages, les aquarelles semblent retranscrire par une multitude de formes et de couleurs des glaces en bâton ou des cônes glacés. Plus précisément, l'addition de ces aquarelles conduit à une collection de traces de glace à l'eau. Pour chaque représentation, la forme, toujours inscrite au milieu de la page, nous évoque son aspect originel (non fondu), tout en nous transposant dans l'élégance de sa dilution. Cette variation dans les coulures et les mélanges de pigments laisse transparaître la trame d'un papier fragilisée qui, cette fois imprimée, devient une illusion de texture à contempler. Entre l'expression de ces expériences picturales et le glissement du résultat sur un nouveau papier, les « petits paysages plantés sur des bâtons ou des cornets gaufrés » oscillent sous plusieurs apparences.
- 3 Au milieu du livre, cette collection de formes est complétée par des récits. Plusieurs productions glacières industrielles de goûts, de formes et de marques différentes deviennent l'objet de souvenirs. On y perçoit une nostalgie du congélateur, un goût pour la fraîcheur durant les vacances d'été. Ces poésies ajoutent alors une nouvelle dimension sensible aux aquarelles. Elles rendent à l'image une expérience vécue. Poursuivant le fil de la vie du conteur, les poésies deviennent des souvenirs de plus en plus proches. Le protagoniste sort de l'enfance, vieillit et les sensations autour du même objet évoluent. Se rapportant de plus en plus à son propre corps, la forme s'intensifie. Les premiers textes deviennent à rebours des premiers émois sensuels. Les expériences relatives à la vue semblent se faire dépasser par celles du toucher. La distance entre l'objet et le perçu n'est plus aussi claire.